

Mobility *in situ*: Debating emigration and return in Western Mali (MOBILIMA) / La mobilité *in situ* : les débats locaux sur l'émigration et le retour dans l'Ouest du Mali

Projet individuel : Aïssatou Mbodj-Pouye
Point Sud, Centre de recherche sur le savoir local, Bamako & Centre National de la
Recherche Scientifique (CNRS), France, Institut des mondes africains

Projet financé par le programme pour la recherche et l'innovation Horizon 2020 de l'Union
Européenne. Bourse Marie Skłodowska-Curie "Global Fellowships" n°749223.

Sept. 2017-Août 2020

Résumé du projet

Située dans l'Ouest du Mali, près des frontières avec le Sénégal et la Mauritanie, la région de Kayes a une histoire longue de migration transnationale, notamment vers la France depuis les années 1960. Cet espace porte les marques matérielles et sociales d'un engagement durable dans la migration internationale dans ses infrastructures et ses bâtiments, au sein des familles comme à travers les conceptions locales du succès et de l'échec. Cette migration et ses effets sociaux ont fait l'objet d'un grand nombre de travaux, mais il reste à étudier en détail la façon dont ces dynamiques sont comprises et discutées. S'appuyant sur un intérêt renouvelé porté aux modes d'expression vernaculaires en anthropologie et dans les études africaines, ce projet est centré sur trois sites au sein desquels l'émigration, et plus précisément, le retour, ont fait l'objet de débats nourris : un village créé par des migrants de retour en 1977 ; une station de radio rurale initiée par des émigrés en 1987 ; les trajectoires individuelles et familiales de migrants de retour de France dans un village (années 1970-1980). Sur chaque terrain, les récits biographiques seront croisés avec des corpus locaux tels que des archives personnelles (lettres et cassettes envoyées à la famille, photographies...), et des discours publics comme des lettres d'auditeurs et des chansons. Ces matériaux permettront d'éclairer la question du retour, lourdes d'injonctions politiques et de projections morales, en articulant des récits individuels et collectifs de différentes générations depuis les années 1970s en les mettant en regard des discours publics de chaque époque. Nourrissant une analyse anthropologique des dynamiques de la migration de retour, ce travail ouvrira aussi une interrogation sur la mise en mémoire actuelle de ces phénomènes.

English abstract of the project

Located in Western Mali, at the junction with Senegal and Mauritania, the area of Kayes has a long history of sustained involvement in transnational migration, notably towards France since the 1960s. The region bears the material and social imprints of decades of international migration in its infrastructures, buildings, family relations, and local notions of success and failure. Though this migration and its social effects have been the topic of a wide range of studies, the local understandings and discussions of these dynamics have been under-researched. Dwelling on developments in anthropology and African studies that highlight the importance of local expressive practices, this project focuses on three arenas where emigration and, more specifically, return have been debated: a village created by returnees in 1977; a local radio initiated by emigrants in 1987; individual trajectories of returnees from France to one village. In each field-site, biographical narratives will be combined with corpora of local productions of distinct sorts: personal archives such as family letters or cassettes, and photographs; public discourses such as listeners' letters to the radio and songs.

The project will discuss the issue of return, a heavily politically and morally loaded one, by bringing together the individual and collective stories of returnees from distinct generations since the 1970s and the public discourses of each time. While contributing to anthropological discussions on return migration, the ambition of the project is also to question the way it is currently memorialized.